

"carrefour emploi et carrefour formation continue" : Grand rush à l'ouverture du salon

Article paru le 27-01-2018 en page 6 dans L'actualité en Question, secteur
Bâtiment et travaux publics au format : 1/2 PAGE-NOIR ET BLANC

"CARREFOUR EMPLOI ET CARREFOUR FORMATION CONTINUE"

Grand rush à l'ouverture du salon

*Pour ces jeunes, majoritairement des diplômés des universités, c'est une occasion
à ne pas rater dans leur parcours de recherche d'emploi.*

Le salon Carrefour emploi et Carrefour formation continue, inauguré jeudi, à la Safex à Alger, a enregistré une forte affluence. Des centaines de jeunes diplômés, avec leur curriculum vitæ (CV) à la main, ont pris d'assaut, dès l'ouverture, les stands des entreprises participantes, dans l'espoir de décrocher un emploi. Il était difficile de se frayer un chemin à l'intérieur du pavillon où se déroule le salon. Certains stands comme ceux de l'entreprise KIT Construction, du laboratoire pharmaceutique El-Kendi, de la sarl Oppo communication, des sociétés MFG et OXO et de l'entreprise Faderco, "leader" sur le segment du marché de l'hygiène corporelle, ont été pris d'assaut. L'entreprise KIT Construction offre plus de 100 postes d'emploi : des financiers, des comptables, mais, également des architectes prescripteurs, des ingénieurs en génie civil et électricité, des plaquistes, des carreleurs, des maçons et des agents polyvalents. Les établissements Bendris cherchent des chimistes et des commerciaux. La sarl Oppo communication propose une quinzaine de postes. La société cherche, entre autres, des superviseurs de ventes, des ingénieurs assurance qualité, des responsables magasin, des comptables... "Entre 800 et 1 000 nouveaux postes d'emploi" sont proposés par les entreprises aux jeunes chercheurs d'emploi, en



Inauguré jeudi dernier, le Salon de l'emploi a enregistré une affluence nombreuse des jeunes diplômés.

particulier les nouveaux diplômés des universités et de centres de formation professionnelle, dans différents domaines dont l'industrie, les travaux publics et les métiers du bâtiment et de l'urbanisme, a déclaré le commissaire de ce salon, Ali Belkhiri. "Pour ces jeunes, majoritairement des diplômés des universités, c'est une occasion de plus à ne pas rater dans leur parcours de recherche d'emploi. Auparavant, Carrefour emploi et Carrefour for-

mation continue étaient organisés séparément et à des périodes différentes. Cette année, l'agence de conseil en communication et événementiel, 3C, organisatrice de ce salon, a décidé de les jumeler en raison, notamment, de leur complémentarité. Pour les demandeurs d'emploi, c'est une opportunité pour décrocher un job, un stage ou une formation. Ce salon est une occasion offerte, aussi, aux jeunes pour trouver de bonnes opportunités de formation dans di-

verses spécialités pour les préparer à intégrer le monde du travail", à travers les offres diversifiées et adaptées, proposées par les écoles et établissements de formation participant à ce salon, dont les langues, les sciences de gestion, le management, les télécommunications, la mécanique, le marketing, la maintenance des équipements techniques et autres spécialités. Le marché algérien du travail est caractérisé par une dualité. D'une part, des milliers de jeunes diplômés de l'université et/ou des écoles de formation professionnelle qui ne trouvent pas d'emplois et, d'autre part, des entreprises qui veulent recruter mais qui peinent à trouver une main-d'œuvre qualifiée. La dernière enquête de l'ONS sur le chômage relève que l'évolution du taux de chômage, selon le diplôme, fait ressortir un recul du chômage auprès des personnes sans qualification et des diplômés de la formation professionnelle (estimé respectivement à un point et 0,6 point), mais une augmentation du taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur (0,6 point). Par ailleurs, la répartition des chômeurs, selon le diplôme obtenu, fait ressortir que 692 000 chômeurs n'ont aucun diplôme, soit près de la moitié de l'ensemble de la population au chômage (48%) : les diplômés de la formation professionnelle constituent 26,2%, alors que les diplômés de l'enseignement supérieur 25,8%.

M. R.